

o

Au début de mes propos, j'ai indiqué que je ferais montre de franchise à l'endroit de mes concitoyens et en leur nom. Eux et moi n'avons pas été pleinement conscients de la gravité et de l'étendue de la misère et des besoins humains, et nous n'avons donc pas structuré nos politiques en conséquence. Je m'engage à me sensibiliser aux besoins de nos frères et soeurs de la Terre et à aider mes concitoyens à faire de même. J'ai la conviction que, forts de cette prise de conscience, nous saurons nous montrer à la hauteur du défi. J'ai aussi la conviction que cette campagne sensibilisera puis mobilisera l'opinion publique de mon pays à l'appui des politiques nécessaires à une participation entière du Canada à la solution de ces problèmes. Si d'autres pays de l'hémisphère nord épousaient la même cause, nous pourrions orienter le cours de l'Histoire.

Depuis son arrivée au pouvoir plus tôt cette année, mon Gouvernement procède activement à la revue de ses politiques au chapitre des questions Nord-Sud et est à la recherche de nouvelles approches. Désireux de parvenir à un consensus de tous les partis, nous avons en outre établi un groupe de travail parlementaire sur les relations Nord-Sud, dont les membres sont ici présents aujourd'hui. Je crois que ce groupe peut apporter une contribution importante au recensement des options de politique et au ralliement de l'appui public.

Dans le cadre de notre campagne de sensibilisation, j'ai l'intention de faire tout particulièrement appel à l'altruisme et à l'idéalisme des jeunes Canadiens, pour qui l'enjeu est le plus grand de toute façon. Nous procéderons également à la création d'un secrétariat chargé de la prospective qui relèvera de l'Agence canadienne de développement international et dont le mandat premier consistera à renseigner nos citoyens, à divers niveaux, sur les grandes questions dont nous sommes ici-même saisis et à inviter ces Canadiens à participer à leur examen. Mon Gouvernement est disposé à financer, pour l'essentiel, cette initiative, mais nous espérons que le monde des affaires, les universités, les institutions professionnelles et les associations bénévoles saisiront l'occasion qui leur est offerte de collaborer à cette entreprise.

Il n'est pas nécessaire que ces initiatives se confinent au Canada. Nous sommes disposés à oeuvrer avec les pays industrialisés et en développement pour créer un climat plus propice au genre d'action internationale qui sera nécessaire si nous voulons supprimer la pauvreté dans le monde et offrir une vie meilleure à chaque être humain.

Nous redoublerons également d'efforts pour veiller à ce que les importants problèmes concernant les relations Nord-Sud reçoivent une plus grande attention et soient examinés d'urgence à l'échelle internationale. Nous avons l'intention d'exprimer ouvertement notre point de vue au sein des conseils des pays industrialisés. Dans le cadre des négociations avec les pays de l'hémisphère sud, nous ferons tout en notre pouvoir pour promouvoir l'application de solutions pratiques à des problèmes pressants. En réponse à la proposition de la Commission Brandt en vue de la tenue d'un sommet sur les questions Nord-Sud, nous avons indiqué que nous appuyerions une telle initiative si elle ralliait l'appui international et qu'elle n'était pas un prétexte à rhétorique, mais servait plutôt à mettre en perspective les positions des chefs de gouvernement et à renforcer les négociations globales. La tenue au Canada en 1981 d'un sommet économique réunissant sept pays industrialisés nous donnera également